

Homélie de la Messe du soir du 26 décembre, Saint Jean

La méditation est de Thomas Merton.

Le Christ est né. Si le Christ est né il est né pour nous. Si le Christ est né c'est pour nous qu'Il est né. S'Il est né c'est qu'Il est né aujourd'hui. Noël n'est pas un jour semblable aux autres, c'est un jour de Mystère sacré, saint, permanent, continu, spécial, toujours grandissant, ce n'est pas seulement un jour de plus dans la fastidieuse ronde des jours. Aujourd'hui l'éternité pénètre dans le temps pour tracer dans le temps une Nativité continue et le temps sanctifié rentre dans l'éternité. Aujourd'hui le Christ, Verbe éternel du Père qui était dans le Principe avec le Père, par qui tout a été créé, en qui tout devient réel, entre dans le monde qu'Il a créé. Il rentre dans le monde dans cette Lumière de Noël. Il rentre dans le monde qu'Il a créé pour créer un Noël continu pour racheter Sa Créature. Voilà pourquoi Son Cœur exulte, parce que Son Cœur bat au rythme de tous les membres qui constituent la Lumière qu'Il est venu apporter et qui fait battre le cœur de tous ceux qui sont avec Lui une seule Chair, une seule Nativité, un seul Noël glorieux pour le Ciel et pour la terre, avec les Anges qui descendent annoncer non seulement un fait ancien qui s'est passé il y a très longtemps, mais un fait nouveau, un fait actuel et un fait éternel, un fait qui se produit dans l'avenir de l'ouverture et de l'accomplissement. Alors si le Christ est né Sa Naissance est continue et Son Accomplissement est actuel car aujourd'hui Dieu le Père crée toute chose dans Son Fils divin, la création n'est plus du tout la même, la plénitude des temps est arrivée, dans Son Fils divin la terre reçoit la création nouvelle : « *Ecce nova facio omnia* », « Voici que je fais toutes choses nouvelles », comme le dit l'Apocalypse (21, 5).

C'est toujours un petit peu mystérieux qu'il ait fallu dix-neuf ans où il était tout seul pour qu'il y ait l'Immaculée Conception, et puis qu'il ait fallu dix-neuf ans de Nativité de Jésus, dix-neuf ans de Noël immaculé en plénitude pour qu'il y ait Saint Jean, pour que le Noël puisse être un Noël d'Apocalypse. Il y a quelque chose qui a couvé pendant dix-neuf ans dans la Sainte Famille. Saint Jean, la Sainte Famille, c'est génial que ce soit le même jour cette année. Enfin c'était la dix-neuvième année.

666, trois fois six, dix-huit, ce n'est pas forcément un chiffre négatif, cela devient un chiffre de l'Anti-Christ pour ceux qui ne vivent pas à la manière johannique des événements, mais si nous le vivons à la manière johannique c'est éminemment grand, ce sont les six fleuves du paradis, c'est la Sponsalité à l'état accompli et primordial, les six Paroles de la création du Monde Nouveau, le sixième Sceau de l'Apocalypse. Le sixième Sceau de l'Apocalypse ce n'est pas la disparition de l'Anti-Christ, le sixième Sceau de l'Apocalypse c'est la disparition de Lucifer, voilà où l'amour johannique doit aboutir, l'exigence qui lui est donnée à lui c'est que nous allions bien au-delà du cinquième Sceau.

Alors après cette dix-neuvième année, c'est vrai, il faut encore un nouveau cycle de dix-huit ans accomplis pour arriver à Jésus-Christ crucifié, à Jésus-Christ Pentecôte, Jésus-Christ Eucharistie.

C'est très touchant, Jésus aime mais Il n'aime pas tout seul, il y a une grâce d'affinité. Le Père Marie-Do disait cela, presque tous les Mystères se comprennent comme une grâce d'affinité. Il faut que le Cœur de Marie soit à un degré d'intensité d'amour et de charité à la fin de sa vie, à sa Dormition, il faut que son Cœur atteigne un même degré d'affinité et de complémentarité sponsale avec le nouvel Adam. Il faut qu'il y ait une affinité alors il y a la Dormition. C'est l'affinité qui explique la Dormition.

L'Eucharistie s'adapte à nous. C'est ce qui est écrit dans le Livre de la Sagesse, chacun recevait la manne dans le désert et la manne s'adaptait au goût de chacun. Dieu dans l'Eucharistie s'adapte, Il est en affinité avec chacun d'entre nous, Il passe par tous les rebords et les contours, Il fait des gerbes magnifiques et cela fait petit à petit une affinité parfaite, ce qui était obstacle devient un feu de splendeur, d'affinité dans l'au-delà de l'unité des deux entre le fils du tonnerre et le Fils de l'Homme. Saint Jean-Baptiste était le plus grand des fils de la femme et le grand Saint de la terre pour l'ouverture du cinquième Sceau est Jean, Saint Jean, Iohanan, « Celui que Jésus aimait ».

Jamais vous ne prononcerez le nom de Iohanan dans l'Evangile de Saint Jean. Nous le trouvons dans l'Evangile de Saint Luc, de Saint Matthieu et de Saint Marc mais pas dans l'Evangile de Saint Jean. Et là il y a le passage que nous venons de lire : « Celui que Jésus aimait », Yeshouhanan, celui que Jésus caresse de l'intérieur, dans une affinité parfaite avec le fils du tonnerre dans la douceur, l'humilité eucharistique qui doit s'écouler et se prolonger jusqu'à la fin pour réaliser la création d'un monde où il n'y a plus l'ombre d'une marque venant du mal, où il n'y aura plus jamais aucune association mauvaise.

Quand vous êtes marqué par le mal, vous êtes attiré par quelqu'un qui a la même marque que vous et Satan met un lien entre sa marque et votre marque parce que c'est la même marque, du coup il y a un lien qui se fait et le mal se manifeste.

Saint Jean, lui, son apostolat est un apostolat d'amour qui fait que Dieu lui demande d'être celui par qui il n'y aura plus jamais aucune marque. Il ne va pas supprimer la réprobation mais il n'y aura plus cette association qui fait que le mal puisse se manifester. Lucifer sera seul, Belzébul sera seul, chacun des affidés réprouvés sera seul dans le vide de leur réprobation et l'amour les enveloppera de manière telle qu'ils ne pourront plus faire de mal éternellement, ce qui sera une très grande miséricorde bien sûr pour tous ces réprouvés, tous ces démons, mais ils seront isolés dans leur vide, ils seront impuissants éternellement.

Le sacerdoce de Saint Jean est un sacerdoce éternel d'amour. Entre quelqu'un qui est marqué par Jésus et quelqu'un d'autre qui est marqué par Jésus, ce n'est pas la même chose, c'est à l'intérieur d'une Unité indissoluble, l'Indissolubilité de Dieu, et donc il n'y a pas de marque, jamais, il y a une Apocalypse, ce sont des portes qui s'ouvrent et nous pénétrons. Les colonnes ne se collent pas l'une à l'autre, non, elles s'écartent, alors nous pouvons pénétrer dans le cœur.

Ces ruisseaux du paradis de la recreation de la Jérusalem glorieuse accomplie dans la Sainte Famille de Nazareth sont sortis dans le Saint des Saints de la création du Monde Nouveau à la conception de Jean, une conception et une fécondité trinitaire, vraiment c'est beau ! Il est conçu dans le péché originel comme nous, cela est sûr, ce n'est pas du tout comme Jean Baptiste, ce n'est pas du tout comme Marie, ce n'est pas une fécondité sponsale, ils sont trois, c'est une fécondité de circum-incection de création, un Principe a été engendré à Noël et a fait du Principe un nouveau Principe, une création nouvelle comme dit Thomas Merton, alors il y a toujours la création, le Saint des Saints, il y a toujours la marque du péché originel pour Saint Jean, comme pour Saint Joseph.

Il y a quelque chose d'un petit peu impressionnant, c'est vrai, dans Iohanan, celui que Jésus aime, celui qui est en affinité avec Jésus dans son sacerdoce d'Amour victimal et éternel, il y

a quelque chose qui est impressionnant en lui, c'est le fait qu'il est seul, un peu comme Saint Joseph. Saint Joseph est tout seul, il a été seul. Saint Jean est le seul Apôtre, le seul disciple.

Mais voici, sa mission émane du Noël glorieux qui a mûri pendant dix-neuf ans.

Dix-neuf ans, pourquoi ? Parce que dans la création nouvelle il a fallu qu'en la trinité parfaite de Grâce, de Lumière de Gloire, de Plénitude de Justice, trois s'associent corporellement les uns aux autres au rythme de la nature et il faut une dizaine d'années pour qu'il n'y ait plus rien du monde ancien et une dizaine d'années nouvelles pour qu'il y ait tout du Monde Nouveau dans le Corps unique de Jésus, Marie et Joseph. Parce que la grâce respecte les lois de la nature, et aussi parce qu'il faut une cause méritoire.

Il y a une assumption qui s'est faite, mais pas du tout comme pour l'Immaculée Conception, il y a un cœur divin sacré d'amour incarné qui a été mis en place après cette assumption pour l'émanation, alors du coup il y a eu dans la conception de Iohanan ben Zebeda quelque chose de différent que pour la conception de Jacob ben Zebeda, son frère Jacques qui était son aîné, et aussitôt conçu son Oui a porté dans le cri de la soif rédemptrice qui était la sienne l'engendrement de la fulguration du Saint-Esprit qui a embrasé son Oui originel pour détacher la terre de toutes les conséquences du péché originel.

Cela a été sa manière à lui de demander pardon. Il a été marqué par cela. C'est pour ça qu'il y avait une très grande proximité entre Jean-Baptiste, lui et Elie. L'union transformante est quelque chose de très nécessaire pour Saint Jean.

Il faudra pour la terre attendre. Il va falloir que Jésus attende. Il va falloir que Marie attende que Saint Jean ait dix-neuf ans, c'est extraordinaire !, pour qu'il y ait cette Apocalypse johannique de la Croix. L'Apocalypse de la Croix ne peut pas se faire sans l'engendrement eucharistique jusqu'à la fin des temps. Il faut qu'il y ait une cause méritoire. Dieu n'a rien voulu faire seul, Jésus non plus.

Saint Joseph, Sainte Marie et Saint Jean ne sont pas des petites figures.

J'appartiens à une congrégation qui s'appelle la Communauté Saint Jean alors nous sommes au courant de tout cela.

Plus nous nous rapprochons de la conception, plus nous nous rapprochons de la connaissance d'amour de ceux qui nous sont proches. Ce n'est pas ce qui se passe après la conception qui compte, c'est ce qui se passe à la conception. On peut faire de nous ce qu'on veut après la conception, qu'est-ce que cela peut faire du moment que nous gardons ces possibilités de découvrir, d'ouvrir, de pénétrer et de faire éclater tout ce qu'il y a dans notre conception parce que ce qu'il y a dans notre conception est en lien avec tout ce qui a éclaté dans toutes les conceptions et il y a une affinité entre notre conception et toutes les autres conceptions du monde. Et en particulier la conception de Marie et la conception de Jésus dans Sa nature humaine et dans Sa Lumière de Gloire.

La conception de la Lumière de Gloire est incroyable, il y a une affinité.

Tout ce qui se passe après notre conception, qu'est-ce que ça peut faire ? Cela pourrait être pire, cela pourrait être plus agréable, mais c'est toujours le même mouvement qui nous est demandé : traverser l'agréable et le désagréable d'un même front, cela nous est totalement indifférent dès lors que c'est Dieu qui compte.

Le Verbe éternel de Dieu est Conception incréée, Il s'est manifesté à nous et Jean le dit bien : « Nous avons touché le Verbe de Dieu, le Verbe de Dieu est Conception incréée, nous L'avons touché, nous L'avons vu, nous L'avons contemplé ». C'est extraordinaire qu'il puisse dire cela : « J'ai contemplé la Conception en traversant la Lumière de Gloire dans la Lumière de la foi, j'ai touché, j'ai vu, et nous vous l'annonçons ».

Alors Lucifer peut avoir accès pratiquement à tout mais pas à la conception, c'est pour ça qu'il y a cette tentative du *Shiqoutsim Meshomem*, comme Jésus l'explique à Sainte Hildegarde. Lucifer sait très bien que s'il peut pénétrer le lieu de la conception, ça y est, sa victoire est totale et irréversible.

Mais seulement voilà, il y a Saint Jean, alors le lieu de la conception est déjà habité. « L'Abomination est sur l'aile gauche du Temple », dans le prophète Daniel, « La porte nord » dans Ezéchiel : elle est dans le Saint des Saints ou sur l'aile gauche du Temple ? « A l'aile gauche de l'Autel des Parfums », parce que le Saint des Saints est déjà occupé par ceux qui vivent du Verbe de Dieu dans la création tout entière : les vingt-quatre Vieillards, la Sagesse johannique, la Sagesse apocalyptique, elle est prosternée là, elle adore, elle fait émaner la Kabod d'Elohim dans le Miracle des trois Eléments.

Il est là et c'est là qu'il célèbre la Messe, c'est là qu'il savoure les fruits eucharistiques de l'Apocalypse.

Il est le Père.

Un prêtre a une fécondité, c'est pour ça qu'il ne se marie pas pour avoir des enfants, s'il cherchait une autre fécondité dans le mariage ce serait un adultère d'Apocalypse. Plus nous nous approchons de l'Apocalypse, plus c'est absolument certain que les prêtres ne se marieront pas. Pourquoi ? Parce que leur fécondité c'est le Noël glorieux et c'est une fécondité substantielle dans l'accomplissement de la plénitude de tout.

Ce sont des petits points pour essayer de s'approcher. Il y a Noël et puis tout de suite le Sang, et dans le Sang, c'est-à-dire l'Amour éternel répandu dans la terre jusque dans le Ciel et dans le Ciel jusque dans la terre, en ce Sang il y a le Noël immaculé, il y a Jean. C'est un très grand moment la Solennité de Noël, ces six jours-là, Noël, le témoignage de l'Amour éternel, il y a Saint Jean, il y a la Sainte Famille, il y a les Saints Innocents.

Alors c'est là qu'il célèbre la Messe, c'est là qu'il savoure le Noël glorieux qui est engendré dans son Sacerdoce de Communion eucharistique dans l'Indivisibilité de tous les temps et de l'Eternité de Dieu où la Communion devient une Communion infiniment grande, et c'est avec ces deux forces fulgurantes et foudroyantes qui pénètrent dans le Cœur de Jésus quand Jésus célèbre l'Eucharistie. Quand il célèbre l'Eucharistie il est foudroyé par ces deux forces, il est enfoncé dans l'au-delà de l'Unité d'Amour eucharistique de Jésus et Marie et là il célèbre désormais sa vocation sacerdotale victimale éternelle d'Amour selon l'ordre de Melchisédech. C'est cette foudre-là qu'il entend quand Jésus meurt sur la Croix. Jésus lui a donné ce surnom : « Fils du tonnerre ».

Il est profondément caché et en même temps il est d'une jeunesse réconfortante.

Quiconque le voit est égayé jusqu'à la fin de ses jours : il trouve une source de gaieté permanente, une jeunesse, un visage. Il est aussi extraordinairement jeune que son intelligence. Une intelligence en affinité dans la nuit de la foi et de l'Esprit Saint. Une intelligence en affinité avec la Lumière de Gloire. Lumière de Gloire qui fait la palpitante émanation de l'amour engendré par la Lumière surnaturelle engendrée de la Lumière divine.

Comme dans un écho absolument parfait et presque sans aucun voile les séparant en Dieu et dans l'éternité. Il est en affinité, il y palpite, tel est Saint Jean.
Dieu est Lumière.

Alors nous pouvons célébrer la Messe, on ne va quand même pas nous empêcher de célébrer la Messe. Nous avons envie d'en recevoir une petite goutte. Nous avons envie de recevoir cette petite ligne pure pour être de la même grâce que lui. Si elle nous est donnée, pourquoi est-ce que nous ne la prendrions pas ?

Encore faut-il être assez fin, assez jeune.

C'est Saint Thomas d'Aquin qui dit à propos de Saint Jean que Jésus préférerait Saint Jean parce qu'il était le plus jeune, le plus gai, le plus intelligent, le plus perspicace, le plus réconfortant.

Le Père Marie-Do nous faisait des cours, ça a duré trois ans, il prenait l'Evangile de Saint Jean et à partir de là il faisait une théologie mystique de Saint Jean.

C'est révélé, ce n'est pas caché, ce n'est pas une invention, ce n'est pas une imagination, c'est dans l'Ecriture donc c'est révélé. C'est après l'Apocalypse que cela a été révélé.

Le Père Marie-Do était vraiment sublime. C'est normal qu'on ait mis un grand coup de patte sur la figure du Père Marie-Do, parce qu'il a été l'instrument en théologie mystique johannique de Saint Jean, sur ce qui se passe dans le cœur de Saint Jean, sur ce qu'il est.

C'est notre Sacerdoce, c'est notre cœur, il est tout pour nous.

C'est impressionnant !